

Nous n'avons pas le sentiment  
assez vif, assez net de notre devoir  
social.  
Mgr P.-E. Roy.

# LE COURRIER DE BERTHIERVILLE

L'homme est de lui-même le plus  
prodigieux objet de la nature.  
Pascal.

RELIGION ET PATRIE

ORGANE HEBDOMADAIRE DES INTÉRÊTS DU COMTÉ DE BERTHIER.

Vol. VII. No. 7

Berthierville, le vendredi 1 juillet 1932

Dr A. D. Milot, Rédacteur en chef.

## ENCORE LES DETTES GOUVERNEMENTALES

**\$75,000 au Témiscamingue, \$200,000 dans la Matapédia, \$1,000,000 dans la région du Saguenay et du Lac St-Jean? -- Les conséquences d'une pareille situation -- Quelques points d'interrogation**

Voici qu'il nous faut encore parler des dettes gouvernementales. On nous en excusera facilement, si l'on veut bien se rappeler que le sujet est vraiment d'une importance considérable.

D'abord, nous sommes tous, à des degrés divers, les associés de cette grande maison d'affaires qui s'appelle la Province de Québec, et nous devons désirer savoir quel est l'état vrai de ses finances, de quelle façon elles sont administrées. Cela nous touche de la façon la plus directe.

Puis, ce retard dans les paiements, généralisé comme il paraît l'être, est un fait de grande portée, qui retentit désagréablement sur les affaires de milliers et de milliers de gens, qui trouble de façon assez grave la vie économique, trop difficile déjà, de la province.

Quelle est l'importance réelle de ce fait? En d'autres termes, qu'est-ce que le gouvernement provincial, à l'heure actuelle, doit aux contribuables de cette province, à un titre quelconque?

Il est bien difficile de le savoir.

La presse ministérielle, qui est si près des bonnes sources d'information, que nous avons vu en temps d'élections sortir la statistique entière des octrois de tel ou tel comté, garde sur toute cette question le plus complet silence. Quelque chiffre, quelque texte que nous ayons publié, quelque question que nous lui ayons posée, elle n'a rien dit. Elle ne bouge point: on a l'impression qu'elle ne peut rien dire ni contester, qu'elle se tait, parce qu'elle craint, en prolongeant le débat, d'aggraver la situation.

M. Taschereau lui-même s'est contenté, dans son discours de Nicolet, d'avouer les dettes gouvernementales, en promettant qu'elles seraient soldées à même le nouveau budget.

Du chiffre de ces dettes, du trou qu'elles pratiqueraient dans ce budget, il n'a rien dit.

Versons donc au dossier quelques nouveaux renseignements. Ils éclaireront quelque peu la situation et finiront peut-être par provoquer la publication d'informations officielles.

Nous avons déjà parlé de la Matapédia. Nous avons cité le cas d'une couple de paroisses où le gouvernement, soit en dettes simples, soit en *pitons*, en *bans*, que les détenteurs ne peuvent négocier — ce qui les met dans le même cas que s'ils n'avaient rien reçu — devrait plusieurs milliers de piastres. L'un des hommes les plus en vue de la région, l'un de ceux qui sont le plus en état de savoir ce qui s'y passe, nous dit que l'ensemble de ces dettes non acquittées doit s'établir aux alentours des \$200,000 pour le seul comté de la Matapédia.

Nous avons parlé d'une paroisse du Lac Saint-Jean où les dettes gouvernementales non soldées et *pitons* non rachetés toucheraient et dépasseraient peut-être les \$40,000. L'un de nos correspondants de là-bas, qui est en relations avec des hommes de toutes les classes, nous écrit que, d'après un citoyen particulièrement bien informé, la dette approximative du gouvernement, dans la région Chicoutimi-Saguenay, doit être d'un million.

UN MILLION: cela paraît et cela est, de fait, énorme; mais notre informateur se croit bien renseigné. Si ces messieurs du gouvernement estiment qu'il exagère, qu'ils le disent; qu'ils nous disent quel est le montant réel de leurs comptes en souffrance dans la région, et celui des *pitons* non rachetés! Nous serons enchantés de publier leurs déclarations.

Nous avons parlé de l'Abitibi, où le gouvernement devrait une centaine de mille piastres. Du Témiscamingue voisin on nous écrit:

Il n'y a pas seulement que dans la région du Lac-Saint-Jean, dans l'Abitibi, dans la vallée de la Matapédia et de Labelle où l'on se plaint que le gouvernement Taschereau ne paie pas ses dettes depuis près d'un an.

Le Témiscamingue, croyez-le, également souffre, unis au voix discordante à celle des autres pour s'élever contre cet abus unique dans l'histoire de notre gouvernement provincial.

Jusqu'en mai dernier pour le moins, le gouvernement de Québec, dans ses différents ministères, devait aux gens du Témiscamingue une affaire d'environ \$75,000.00: salaires des employés civils, argent de chômage, travaux publics, primes sur terres de colonisation, avec le résultat que nous voyons partout des ordres, des *pitons*, des *bans* échangés aux particuliers, aux magasins, aux conseils des municipalités, etc... On se demande même si c'est certain que le gouvernement va pouvoir payer...

En plus, remarquons-le bien, c'est dans les centres de colonisation que l'on trouve les ouvriers pauvres, les journaliers pauvres, les colons pauvres qui attendent leur salaire et qui en ont besoin...

Du fond de la Gaspésie, un brave homme qui ne visait point à la publicité, nous apporte candidement son témoignage sur le fait des dettes gouvernementales et sur leurs répercussions dans la vie générale. Il écrit à notre administration (la lettre est datée du 27 juin): "Le 13 juin courant, je vous écrivais en vous disant de cesser l'envoi du journal. J'ajoutais: en espérant des temps meilleurs. J'aurais dû écrire: en attendant que le gouvernement Taschereau nous paie, car nous sommes plusieurs chez nous à qui il doit. Mais je crois que, si j'attends après lui pour payer mon abonnement, je serai trop longtemps sans pouvoir lire votre journal et je ne veux pas cela. Donc, ci-inclus \$... pour mon abonnement..."

Combien de comptes n'ont pas été payés parce que le gouvernement ne payait point ses dettes, ou les payait avec des *bans* que, dans un grand nombre de cas, il ne paraît pas avoir été possible de négocier?

Et combien de gens souffrent à cause de cela de graves ennuis? On l'a pu constater: nous avons tenu à ne pas passionner inutilement ce débat. Nous avons même tué les cris de colère que contenait certaine lettre.

Mais il faut bien, devant les faits qu'attestent à la fois les aveux de M. Taschereau, de M. Savoie, député ministériel, et du ministre de la Colonisation, le silence de la presse ministérielle, les allégations de plusieurs de nos confrères, poser certains points d'interrogation.

Et, d'abord, est-il vrai que, sur toutes ces dettes, le gouvernement ne paie aucun intérêt? Puis, quel est le chiffre total de ces obligations non acquittées? Enfin, comment se fait-il qu'on se soit laissé entraîner à contracter des obligations qui dépassaient tellement les capacités de paiement actuelles du gouvernement?

Comment se fait-il surtout, qu'en face de ces obligations et des revenus diminuant, le gouvernement ait décidé l'exécution d'une entreprise aussi coûteuse, aussi discutée, en tout cas aussi facilement ajournable, que le pont de l'Île d'Orléans?

Il va de soi que si ces modestes points d'interrogation suscitent une réponse directe, nous nous empresserons de la communiquer aux lecteurs du Devoir.

Nous ne demandons, pour eux et pour nous, qu'un peu plus de lumière.

OMER HEROUX.

(Le Devoir).

## LES PEUPLES ET LEURS RELATIONS

Nos voisins d'outre quarante-cinquième, assoiffés de publicité, se sont toujours montrés habiles à lancer des "pétards" pour remuer ciel et terre, mais celui qui vient d'être mis à jour vaut, semble-t-il, la peine d'être examiné puisque c'est M. Hoover, lui-même, le sympathique président des États-Unis, qui vient de mettre le feu à la mèche en exposant, dans une déclaration aussi imprévue que sensationnelle, sa manière d'envisager la fameuse question du désarmement mondial.

Le nouveau système, préconisé par le président, a pour premier objectif de diminuer d'un tiers les armements du monde entier, ce qui veut dire que cette mesure aurait pour effet pratique de faire épargner aux nations pour les dix prochaines années une somme globale de dix à quinze milliards.

M. Hoover a développé devant plusieurs journalistes, à la Maison Blanche, sa nouvelle formule, transmise à Genève où elle sera soumise aux membres de la délégation.

Cette théorie de grande envergure a été bien vue par plusieurs; ainsi le Saint-Siège, par la voix de son secrétaire d'état, le cardinal Pacelli, appuie fortement le mouvement, la Presse anglaise, elle-même, a manifesté dans un sens analogue, mais la France, le Japon et d'autres ont déclaré carrément qu'ils ne pouvaient accepter la proposition sans mettre leurs intérêts personnels fort en danger.

Il est souverainement regrettable qu'il en soit ainsi mais le fait n'a rien de bien surprenant, encore qu'il ait son côté tragique.

Il est vrai que le désarmement complet serait une belle innovation qui favoriserait dans une large mesure le bonheur et la sécurité des peuples, en même temps qu'elle créerait une atmosphère favorable à leur expansion, mais d'aussi loin que l'on puisse regarder dans les fastes militaires du passé on n'en voit de trace nulle part et l'on est fortement obligé de reconnaître la certitude d'une telle utopie comme l'impossibilité de mettre en pratique un programme aussi salutaire.

Un même regard retrospectif dans les annales politiques et guerrières du monde nous montre des nations armées jusqu'aux dents, cela pour servir des ambitions mercantiles exagérées mais toujours sous le prétexte frauduleux de se protéger contre les invasions de l'oppressur et ne voulant pour aucune considération réduire leur effort de guerre.

La pauvre ambition humaine doit être responsable d'un tel état de choses.

Dans l'unique intention de satisfaire leur appétit du gain, que de pays n'ont pas craint de manquer à leur engagement, de mentir à bon escient, considérant le parchemin qui portait leur signature comme un chiffon sur lequel ils avaient couché les items d'un accord conventionnel dont ils pouvaient au besoin recuser ou admettre l'authenticité!

Le temps est déjà loin où l'on faisait foi du code d'honneur. Aujourd'hui ce n'est plus la parole donnée qui compte c'est celle qu'on ne donne pas.

En fait, pourquoi se faire des scrupules et rester coi, lorsqu'avec une entorse à la vérité, quelques coups d'épée donnés dans l'ombre, quelques entailles — oh! toutes petites — faites au drapau de l'honneur, il est si facile de réaliser des profits énormes, de se hausser au-dessus des autres races pour leur mettre un pied sur la gorge et les régler au second plan.

Persone n'a rien de langage évidemment, mais s'il est indubitable qu'il faille juger l'homme ou encore les hommes par leurs actions, que penser alors de certaines lignes de conduite?

Que ce classique me pardonne de ne pas citer sa parole "in extenso" et de lui apporter une légère correction, mais je dirai en me servant à peu près des mêmes mots, non du même sens, "Tout est perdu, même l'honneur."

Les gouvernements contemporains qui se meuvent sans cesse au sein des querelles et des mesquineries de la politique, synonyme de fourberie, sont un vivant tableau de notre civilisation moderne.

Et par la force de la déduction en venons à cette conclusion peu édifiante dont nous sentons avec tristesse la profonde et brutale vérité, à savoir que plus on ment plus on est vrai.

Le sens de la probité, de nos jours, est tellement énoyé et dégénéré qu'on en a perdu la conception de lointaine mémoire. Probité? Mais c'est un terme qu'on a laissé tomber en désuétude, parce que trop encombrant pour la pratique quotidienne de la vie et dont on a oublié jusqu'à la signification.

Le malaise est d'occurrence journalière, le microbe existe partout et aussi le voit-on s'infiltrer dans les négociations internationales.

Ainsi les États-Unis préchent la nouvelle méthode, d'autres se prononcent en faveur du projet. Or si la France, le Japon et plusieurs autres nouveaux venus qui emboîteront le pas, y sont opposés, qu'y peut-on faire?

Les nations continueront de se tenir sur le qui-vive avec un oeil aux affaires et l'autre sur l'ennemi dont on redoutera toujours le déclenchement d'une guerre éventuelle et de se montrer plus que jamais hostiles à la politique du désarmement comme étant une atteinte portée à leur sécurité personnelle.

En attendant, surveillons la tournure que vont prendre les événements.

La proposition Hoover a été déposée à Genève et si les membres de la Table Ronde ne veulent pas passer pour de vrais farceurs, il leur importe de sortir une fois pour toutes de leur léthargie, de sacrifier s'il le faut quelques principes à l'intérêt général afin de diminuer d'autant la tension des rapports de nation à nation en faisant disparaître les courants d'antipathie qui paralysent les efforts les plus généreux et soulèvent, de part et d'autre, des conflits dont la solution n'a jamais pu se trouver ailleurs que dans le sang et le feu.

Georges BONIN.

## Incendie à Berthierville

Dimanche, le 26, vers six heures moins un quart, un violent incendie s'est déclaré dans notre paisible ville et a mis toute la population en émoi.

Le feu s'attaqua à la propriété de M. Paul Aucoin, charretier, et réduisit en cendres deux garages, un entrepôt ainsi que tout leur contenu, causant des dommages pour environ \$10000.00.

Six machines ont été la proie des flammes: un camion et un automobile de promenade appartenant à M. Wellie Desnoyers, un camion de la Bell Téléphone, deux snow-mobils, et un taxi propriété de M. Paul Aucoin. Ce dernier perdit en plus: cinq carrioles, vingt-deux robes de carrioles, trois autobus affectés au service d'hiver Berthierville-Sorel, plusieurs autres voitures à traction animale, des attelages pour environ \$6000.00, des accessoires de machine, les outils nécessaires pour travailler le bois et le fer, des barils de vernis et de peinture, etc., etc.

Le chef Gravel et ses hommes, répondirent à l'alarme promptement mais malgré tous leurs efforts ils ne purent maîtriser les flammes et les édifices ci-haut mentionnés furent rasés. Le feu tenta de se propager aux maisons avoisinantes mais le travail efficace de nos pompiers l'en empêcha.

La cause exacte de l'incendie reste encore ignorée mais l'on croit qu'elle est en rapport avec le départ du train du C.P.R., qui laisse notre ville à six heures moins vingt minutes.

M. Aucoin perdit à lui seul environ \$6000.00.

Dans une entrevue qu'il nous a donnée, il nous a déclaré qu'il va se remettre à l'oeuvre promptement pour rebâtir le plus tôt possible et assurer à sa clientèle le même service et la même satisfaction que par le passé.

M. Aucoin et M. Desnoyers ont reçu, au milieu de cette épreuve, les sympathies et les encouragements de plusieurs de leurs concitoyens.

## Billets de la Semaine

### Encore le Jaunisme

C'est malheureux mais il semble que l'on a fait erreur en ne classant pas parmi les péchés capitaux cette plaie hideuse qu'est le jaunisme, en train de passer chez nous à l'état épidémique si ce n'est déjà fait.

Les détails de cette écoeurante tragédie d'Ulverton qu'a fournis ce père dénaturé, descendu jusqu'au dernier degré de l'échelle qui mène à la dégradation, auraient dû rester ignorés de la foule pour bien des raisons d'ordre moral, mais certains gripe-sous ne craignent pas, d'exploiter, en tel cas, la curiosité malsaine du public qui, devore avec une fièvre intense ces pages souillées que l'on s'arrache des mains.

La simple logique naturelle nous dit que chaque plume doit et aller avec discernement dans ce qu'elle écrit et que l'abstention est de mise en certaines circonstances.

Un livre ou un journal peut rendre de grands services lorsqu'ils sont au service du bien mais s'ils se font les instruments du mal ils deviennent une arme infernale à deux tranchants, qui peut détruire en un jour ce qui fut érigé à force de siècles.

Si Voltaire et Rousseau pouvaient parler du fond de leur tombe, eux nous diraient ce qu'il en pense et il est certain qu'ils penseraient comme nous.

Or nous savons l'anathème lancé contre les scandaleux, contre ceux qui prennent plaisir à étaler au grand jour des laideurs qui donnent des haut-le-cœur.

Mais de tout cela d'aucuns s'en rient. L'important c'est que plus il tombera de gros sous dans les caisses, mieux ce sera. Et pour y arriver ils n'hésitent pas à agnir les passions mauvaises, à répandre à profusion une littérature pornographique inspirée de l'enfer, en se mettant à couvert sous la liberté de presse, chère à tant d'écrivains. Franchement, on en rit et si ce n'était si triste.

Et j'en aurais ri, sûrement, à voir la manière dont Monsieur Un Tel du journal X relatait l'affaire Pardy, mais j'ai senti que de faits aussi tristes, racontés avec tant de désinvolture, il se dégagerait une leçon de nature à faire réfléchir plutôt qu'à faire sourire. Et c'est pourquoi j'y pense encore.

PIC-PIC.

## De Semaine en Semaine

Le dernier coup de canon a été tiré dans Maisonneuve lundi passé lorsque les libéraux l'ont emporté sur les conservateurs, leurs plus dangereux adversaires, par une majorité de mille et plus.

D'autre part la droite a tout balayé dans Royal et semble satisfait que les honneurs aient été partagés également. C'est bien le côté pratique de la vie que celui de prendre ce qu'on a et d'en être satisfait... quand on ne peut avoir plus.

La hache de guerre est donc enterrée et nous souhaitons qu'elle le soit pour longtemps car les gouvernements, dans l'impasse qu'ils traversent actuellement, ont besoin de toute la latitude possible pour s'attaquer avec plus de liberté aux problèmes pressants dont le peuple réclame à grands cris la solution. Les élus d'hier ne sont pas plutôt sortis de l'arène politique qu'ils y doivent rentrer aussitôt avec le mandat que l'électorat vient de leur confier et dont il surveillera lui-même la marche.

Pourtant tout cela ne nous empêche pas de constater avec regret comment nous avons célébré notre fête nationale puisque nous n'avons pu trouver un moyen de laisser voir, du moins extérieurement, l'émotion que se doit d'éprouver tout canadien-français lors d'un anniversaire propre à faire vibrer des accents les plus généreux de l'âme la moins patriotique.

Pour des gens qui se piquent d'être patriotes, n'est-il pas mieux valoir donner signe de vie que de rester là, avec la hantise du travail nécessaire par la préparation et gagnés dans notre apathie habituelle qui a causé et causera encore chez nous des déficiences, sur à peu près tous les terrains?

Puisse la leçon nous servir pour une autre année et nous persuader enfin qu'un patriotisme de surface et d'ornement comme celui que

nous pratiquons est plus préjudiciable qu'utile et que nous justifions bientôt la légende qui veut que nous soyons de simples porteurs d'eau!

## Berthier l'emporte

Dimanche dernier, le public de Berthier, était invité à une partie de Base-ball entre Lanoraie et Berthier, dans la cour du Collège. Monsieur le Chanoine Désy lança la première balle. Monsieur le maire Daviault agissait comme receveur. La présence de ceux qui président aux destinées religieuses et civiles dans la paroisse nous a réclament encouragés. Ils nous avaient efficacement soutenus déjà. Mais les joueurs et les organisateurs ont goûté cette délicatesse de leur part, de venir présider à l'ouverture de la saison du base-ball à Berthier.

Le public nombreux et choisi s'est montré heureux de la récréation que nous lui avons donnée. Nous le remercions pour le support qu'il nous a fourni. Nous espérons que dimanche prochain tout Berthier viendra assister à la partie qu'il y aura, dans la cour du Collège, entre Saint-Barthélemi et Berthier.

Les autorités du Collège auxquelles nous devons le plaisir de jouer dans un lieu idéal, ont continué de nous donner leur appui en nous fournissant tout ce qui nous manquait. Nous reconnaissons encore là, le zèle des Clercs de Saint-Viateur qui cherchent partout l'occasion de procurer du bonheur aux jeunes.

Le public de Berthier a bien accueilli nos joueurs, qui, sous forme d'un billet de saison l'invitaient à souscrire en faveur du club. Nous l'en remercions.

Et la partie, comment s'est-elle passée? La partie fut intéressante. La belle tenue, la prestance des joueurs de Lanoraie, et le beau jeu début, firent craindre à nos joueurs que la partie serait très contestée. La suite nous a rassurés. Nos joueurs nous ont montré ce qu'ils étaient et n'ont pas voulu se laisser surpasser en faisant que le beau jeu du début durât jusqu'à la fin. Un tel commencement nous assure de l'intérêt pour les parties qui suivront.

Dimanche prochain, venez donc en foule passer une belle récréation avec nous. L'entrée est absolument gratuite. Vous pouvez être assurés de bien vous amuser. C'est tout ce que nous voulons, et nous espérons y arriver.

N.B. — Vous avez sans doute remarqué le soin avec lequel on entretient la cour du collège. Dimanche dernier nous avons constaté le respect accordé à tout ce qui s'y trouve. Continuez donc ainsi, afin que les autorités du Collège n'aient pas à se repentir du beau geste qu'elles ont fait.

## NOYADE A L'ÎLE ST-IGNACE

Le Frère Roland Duhamel s'est noyé à 4 h. 10 samedi après-midi en se baignant dans le lac Saint-Pierre à l'Île Saint-Ignace.

Une lourde épreuve a voilé de son voile, samedi, la paisible quinzaine de villégiature que les novices jésuites du Sault-au-Récollet prennent ces jours-ci à l'Île Saint-Ignace de Loyola, en face de Sorel. Le Frère Roland Duhamel, novice de deuxième année, s'est noyé à 4 h. 10 de l'après-midi.

Le demi-heure du bain venait de sonner. Le Frère Duhamel, le premier prêt, atteignit le tremplin, plongea en eau profonde, revint à la surface, nagea quelques brasses, puis disparut, emporté par une forte vague, avant que ses compagnons eussent pu le secourir. Le lac Saint-Pierre étant fort houleux et l'eau trouble, à cause du gros vent d'ouest, on ne le revit plus. Ce n'est qu'après quatre heures et demie d'inlassables recherches qu'on le repêcha. On pratiqua la respiration artificielle longtemps, mais sans succès.

Si l'on excepte la noyade du R. P. Cloran, de la Province de langue anglaise, victime, il y a deux ans, de son héroïsme pour sauver une jeune fille en danger, la communauté canadienne des Pères Jésuites doit remuer des souvenirs de quarante ans passés, — alors que le Fr. Joubert, un scolastique, s'était noyé, — pour revivre semblable épreuve.

Le Frère Duhamel avait vingt ans. Il était né à Saint-Charles d'Ontario et avait étudié au collège des Jésuites de Sudbury. Il était orphelin de père et de mère.

Les funérailles auront lieu demain matin à la Maison Sault-Joachim du Sault-au-Récollet, à 9 h. 30 de l'heure avancée.

Nous prions la famille religieuse du Sault et toute la communauté des Pères Jésuites d'agréer nos très vives sympathies.

## Feu Aimé Pagé

Nous avons le regret d'annoncer la mort de M. Aimé Pagé, décédé, le 28 juin à l'âge prématuré de 24 ans.

M. Pagé était impotent depuis plusieurs années, des suites d'un accident banal survenu en jouant au goutier.

Depuis ce temps le défunt était condamné à passer des journées entières cloué sur sa chaise.

"Le Courrier de Berthierville" offre ses condoléances à la famille qui vient d'être frappée d'un deuil aussi cruel.

Cuisson plus facile  
et moins d'ouvrage  
dans votre  
cottage d'été



Vous pourrez jouir beaucoup plus de votre été si vous êtes débarrassés de la poussière, des cendres et du travail qui comporte un poêle au charbon ou au bois. Faites installer dans votre poêle actuel un brûleur Silent Glow pour poêles de cuisine et vous n'aurez plus de suie, de fumée ni d'odeur, mais une chaleur constante à n'importe quelle température sans feu tenace qui surchauffe votre cottage.

Le Silent Glow est le brûleur pour poêles de cuisine qu'on choisit plus de 125,000 foyers parce que la mise en fonctionnement est extraordinairement facile et propre. Permettez-nous de vous faire voir la Soupape "Microfeed", le Filtre à Huile "Reversif" et les autres caractéristiques exclusives qui font que le Silent Glow s'allume plus vite, donne plus de chaleur et consomme moins d'huile que n'importe quel autre brûleur pour poêles de cuisine.

Fabriqués au Canada  
Approuvés par la Commission Nationale des Assureurs.  
Aussi fabricants des Chauffettes Pilgrim pour votre demeure, votre cottage d'été ou votre garage; et des Brûleurs Silent Glow fonctionnant par énergie motrice pour vastes habitations, écoles, iglous, etc.

Berthierville Auto Ltée, Berthierville, P. Q.

**Le Courrier de Berthierville**  
JOURNAL HEBDOMADAIRE  
Dr A.-D. MILOT

Editeur-Propriétaire.  
BERTHIERVILLE, P. Q.  
Le prix de l'abonnement est de 60 sous par année pour le Canada et 1.00 pour les Etats-Unis.  
Pour le tarif des annonces, impressions, etc., on voudra bien s'adresser aux bureaux du Courrier de Berthierville.  
Toute année commencée est due.

**Berthierville**  
VA ET VIENT

M. l'abbé R. Ducharme en visite à Joliette, lundi dernier.  
M. et Mme Wellie Desnoyers de Berthierville ainsi que le Dr A. Fortin de Joliette, de passage à Verchères, dimanche.  
M.M. les abbés Georges Rondeau, Chs Toupin, vicaires à Maisonneuve, Montréal, Marcel Beaudry et Hector Bonin, professeur au collège de L'Assomption, en promenade chez M. Ls-Jos. Bonin.  
Mlle Fernande Lanoix de retour d'un voyage d'une semaine à Montréal.  
M. Paul Dubé était à St-Gabriel, dimanche.  
M. Albany Forget de Worcester, Mass, en promenade à Lanoraie et Berthierville.  
M. et Mme W.-H. Gagné, Ernest Gagné, Mlle Irène Gagné ainsi que M. Bernard Bourgeois, tous de St-Justin de passage à Berthierville, dimanche soir.  
M. et Mme Gaston Allard, M. et Mme René Tessier sont de retour d'un voyage à New-York.  
M. Camille Fréchette à Montréal, dimanche dernier.  
M. et Mme J.-H. Aubé étaient à Montréal lundi.  
M. Jacques Beaudry, E.E.M. de Montréal de passage à Berthierville lundi également.

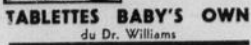
**NOTES PAROISSIALES**  
**NAISSANCES**  
Le 17 juin: a été baptisée par l'abbé C.-E. Beaudry, Marie Cécile Denise, fille de Raymond Giroux et de Blandine Bellehumeur.  
Parrain et marraine: M. Bertrand Giroux et Cécile Boivin, oncle et tante de l'enfant.  
Le 19 juin par M. l'abbé Alp. Houle, Joseph Luc Edgar Florent, fils de Eugène St-Jean, opticien et de Marie Anne Courchesne.  
Parrain et marraine: M. et Mde Edgar Doucet.  
Le 24 juin, par M. l'abbé R. Ducharme, Joseph Hervé, Jean-Baptiste, fils de Hervé Harnois et de Florida Carpentier.  
Parrain et marraine: M. et Mme Hervé Savoie.  
Le 26, par M. l'abbé A. Houle, Marie Thérèse, Jeannine, fille de Lucien Pagé et de Cécile Goulet.  
Parrain et marraine: M. et Mme Désiré Pagé.  
Le 27, par M. l'abbé C.-E. Beaudry, Marie Madeleine Lucille Yvette, fille de Chs. A. Forget et de Alice Berthiaume.  
Parrain et marraine: Gérard Forget et Yvonne Parent.

**MARIAGES**  
Le 23 juin a été béni par M. l'abbé A. Houle le mariage de Mlle Germaine Champagne fille de M. et Mme Joseph Champagne de Berthierville avec M. Germain Harper, également de Berthierville, fils de M. Joseph Harper et de feu Sarah Gagnon.  
Le 28, par M. l'abbé Alp. Houle, le mariage de Mlle Blanche Thériault, fille de M. et Mme Denis Thériault de St-Basile N.B., avec M. Léo Ouimet de Berthierville, fils de feu Athanase Ouimet et de Dame Béatrice Ouimet d'Ottawa.

**SOUSSIONS POUR DRAGAGE**  
Des soumissions cachetées, adressées au soussigné et portant en suscription les mots: "Soumission pour dragage, rivière Saint-François, P.Q.", seront reçues jusqu'à midi (heure avancée), le mardi 5 juillet 1932.  
On ne tiendra compte que des soumissions faites sur les formules fournies par le Ministère et conformément aux conditions mentionnées dans les dites formules.  
On peut se procurer les devis et formules de soumission combinés en s'adressant au soussigné, ainsi qu'au bureau de l'ingénieur de district, édifice du bureau de poste, Trois-Rivières, P.Q.  
Les soumissions devront comprendre le remorquage de la drague et ses accessoires, aller et retour.  
Les dragues et autre outillage qu'on se propose d'employer pour ces travaux devront avoir été dûment enregistrés au Canada le ou avant le trentième jour de décembre 1929, ou avoir été construits et enregistrés au Canada depuis ladite date.  
Un chèque égal à 5 pour 100 du prix du contrat, fait à l'ordre du Ministre des Travaux publics et accepté par une banque à charte, devra accompagner chaque soumission; dans nul cas le chèque ne devra être moins de cinq cents dollars. On acceptera aussi comme garantie de bons du Dominion du Canada ou des bons de la compagnie du chemin de fer Canadien National, ou des bons et un chèque, si c'est nécessaire, pour compléter le montant.  
Par ordre,  
N. DESJARDINS, secrétaire.  
Ministère des Travaux publics.  
Ottawa, le 24 juin 1932.

**Malaises d'été**

"Les Tablettes Baby's Own sont merveilleuses pour les diarrhées de l'été", écrit Mme Laura Wheeler, de Toronto, Ont. "Chaque fois que mes enfants sont agités, maussades et refusent de manger, je leur donne de ces tablettes."  
Egalement efficaces pour troubles de la dentition, coliques, fièvres bénignes. Se prennent comme du bonbon—absolument inoffensives. 25c le paquet.  
F239



TABLETTES BABY'S OWN du Dr. Williams

**Ile Dupas**

Mlles Lucie et Florence Cartier, de St-Barthélemi, en visite chez leur soeur Mme Isidore Cardin.  
M. et Mme Antoni Dandonneau de Montréal, en promenade chez M.M. P.-Victor Sylvestre et Théodore Dandonneau, maître de poste.  
M. Collins Guévremont, de Montréal, ainsi que ses enfants: Guy, Marcel, Donald, Jean, Robert et Vincent Paul, de Sorel, sont en

visite chez leur grand-père, M. Téphesphre Farly.  
Mlle Bernadette Courchesne et son frère Agapit sont de passage à St-Tite de Champlain chez leur soeur, Mme Remi Farly.

**VENTE AUX ENCHERES**  
BEURRE

Mercredi, le 22 juin 1932.  
No 1 pasteurisé: 1044 boîtes à 16 1/2 c. la lb.  
No 2 pasteurisé: 104 boîtes à 16 c. la lb.  
Non pasteurisé, pointage 38 boîtes à 16 c. la lb.  
FROMAGE

No 1 blanc: 474 boîtes à 9 1-8 c. la lb.  
No 2 blanc: 80 boîtes à 9 -18 c. la lb.  
No 1 coloré: 511 boîtes à 9 1/4 c. la lb.  
No 2 coloré: 66 boîtes à 8 1/4 c. la lb.  
Ces ventes sont organisées par l'U.C.C. sous la direction de M. Clinton Henderson, gérant de ces ventes pour le Coptoir Coopératif et l'U.C.C. Ltée.

**Le 40ème Anniversaire de la Compagnie "Salada"**

Il y a quarante ans ce mois-ci que la compagnie Salada empaquetait sa première livre de thé, dans un petit édifice très modeste sur la rue Front à Toronto. Fondée en 1892 par feu l'Honorable Peter Larkin, cette maison progressa rapidement et dès 1895 une succursale était établie à Montréal. Deux ans plus tard, on envahissait le marché américain en ouvrant un bureau à Buffalo.  
Dans l'est du Canada, comme ailleurs, la popularité du Thé "SALADA" augmenta très vite — de Québec son nom se fit bientôt connaître dans les Provinces Maritimes, où la "qualité" est considérée de préférence au prix et, de là, à quantité de pays étrangers.  
Des entrepôts pour le mélange et l'empaquetage du Thé "SALADA" devinrent une nécessité à différents

endroits stratégiques, bien avant les anticipations de la compagnie. Il existe aujourd'hui, à la mémoire du fondateur, trois des plus grands et plus modernes entrepôts au monde, destinés exclusivement à l'empaquetage du thé, — situés à Toronto, Montréal et Boston (la scène du "thé" mémorable qui précipita la Guerre Révolutionnaire).  
Le marché canadien était alors contrôlé par des thés de Chine et du Japon — les plus vendus étant des thés de Chine de qualité inférieure. Ces thés étaient vendus dans des caisses exposées à l'air, à la poussière, à l'humidité, à toutes sortes d'odeurs, etc., tous des facteurs aidant à la détérioration du thé. En Angleterre, qui était et est encore le pays où "l'on boit le plus de thé", les thés de Ceylan et des Indes de haute qualité avaient pratiquement remplacé les thés de Chine, et Monsieur Larkin supposa que les Canadiens eux aussi préféreraient ces thés plus fins. Il introduisit donc un mélange de thés des In-

des et de Ceylan pour consommation dans notre continent. Plus tard, il conçut l'idée d'empaqueter le thé dans des paquets d'aluminium, scellés, afin que le public le reçût intact, avec toute sa saveur et fraîcheur non affectées par l'humidité ou les odeurs étrangères, etc. Ce pas révolutionnaire le marché des thés sur ce continent.  
Il chercha ensuite un nom à donner à son produit et décida de l'appeler "SALADA", nom d'une vieille plantation de thé aux Indes. Il ne restait plus alors qu'à faire connaître son thé au public et la meilleure et plus économique façon d'arriver à ces fins était bien la voix de la presse, et à partir de ce jour les journaux furent son plus grand moyen de réclame. Il s'efforça toujours de donner au public la meilleure qualité possible pour le prix, et ensuite d'annoncer autant que possible. Son oeuvre est aujourd'hui le thé en paquet le plus populaire dans l'Amérique du Nord.

précédent. — Lorsque le 15 tombait un jour férié, la publication en sera renvoyée au lendemain.  
Cette estimation provisoire a été rendue possible grâce à l'intelligente collaboration fournie par les Inspecteurs de la Section de l'Industrie Laitière du Ministère et la bienveillante coopération des Fabricants de Beurre et de Fromage.  
La présente estimation est basée sur les rapports fournis par 1050 des 1281 fabriques en opération dans la Province de Québec en Mai dernier.  
En Mai 1932, la production des fabriques de Beurre est estimée à 6,584,000 livres, comparativement à 7,687,000 lbs. en Mai 1931, soit une diminution de 17%; celle des fabriques de fromage est estimée à 2,355,000 lbs, comparativement à 1,642,000 lbs en Mai 1931, soit une augmentation de 43%

MONTREAL LIGHTNING ROD CO. Limited  
**PACIFIQUE GAGNON**  
ENTREPRENEUR  
Pour l'installation de Paratonnerres en cuivre pour Eglises, Institutions, Chéminées,  
Réparation et Peinture de Clochers, Réservoirs à Eau, Couvertures d'Eglises, Etc.  
Téléphone Falkirk 2695. 4556 Resther, MONTREAL.

**KEATING & MCREA**  
COURTIERS  
Renseignements — Statistiques  
Succursales:  
MONTREAL, TROIS-RIVIERES,  
SHAWINIGAN, BERTHIERVILLE  
SERVICE COMPLET  
Dr A. D. MILOT  
Représentant  
BERTHIERVILLE, Qué.  
Ordres exécutés ponctuellement Tél. 74.

**ESTIMATION PROVISOIRE DE LA PRODUCTION DES FABRIQUES DE BEURRE ET DE FROMAGE. MAI 1932**  
Québec, 15 juin 1932. — Le Ministère de l'Agriculture inaugure aujourd'hui une série de rapports mensuels intitulés: "Estimation provisoire de la production des Fabriques de Beurre et de Fromage de la Province."  
Ces rapports seront rendus publics le 15 de chaque mois à midi et couvriront la production du mois

**J.-A. BOIVIN**  
Notaire.  
Prêt à prêter, Règlements de faillites et de successions. Examen de titres, difficultés commerciales, Assurances, etc.  
Bureau: 145, rue Frontenac, Tél. Bell 37 — Résidence: 123, BERTHIERVILLE — Qué.

**Youp! Youp! dans la ferraille**  
Nous vendons le fer, l'acier, le béton, le barreau de Colombie et la ferronnerie dans le plus complet assortiment. Seuls distributeurs de la planche de construction GYFROC, se \$2.60 le carré, en montant.  
Spécialité: Brouettes en acier pour la maison et l'entrepreneur, excellentement construites. — A moitié prix.  
**CARON & FRERE,**  
BERTHIERVILLE, Qué.

Tél. 805  
**Restaurant, Taxi et patinoire de luxe**  
Salle à manger - crème à la glace Fruits et Rafraichissements Service à toute heure TAXI DE LUXE Service jour et nuit  
**Emile Rocheleau, Prop.**  
Sur la route Nationale Berthier ville, P. Q.

**GARAGE RONDEAU**  
L.-P. RONDEAU Prop.  
Réparations générales d'Autos, Engins à Gazoline, Soudures à l'oxygène.  
OUVRAGES GARANTIS  
Accessoires pour Autos, Gazoline, Huile, Graisse, Pneus, Chambres à air, Etc.  
LANORAIE Tél. 213 s.16  
Tél. 81 — B. P. 89  
Dr W. GENDRON, M.D.  
Médecin-Chirurgien  
Ex-interne de l'Hôtel-Dieu de Montréal  
Traitement à l'électricité médicale. 19 ave. Ste-Genève. — Tél. 81  
BERTHIERVILLE, Qué.

P. L. CASAUBON, B.A.L.L.L.  
Notaire  
Placements sur hypothèque, Règlement de succession, assurances, etc.  
Ste-Elisabeth, P. Q.

**Charles-Edouard Ferland, M.P.**  
— AVOCAT —  
Boulevard Manseau (78a)  
Coin de la rue Lajoie  
Tél. Rés. 319.  
JOLIETTE, — QUE.

Consultations Bélar 3130  
2 à 4  
7 à 8  
Dr GASTON CAISSE  
Chirurgien-Orthopédiste  
4094, rue St-Denis, MONTREAL

**La Santé par la Chiropratique**  
Qu'est-ce que la Chiropratique?  
(Ce n'est ni de la médecine, ni de l'électricité ni des massages.) C'est une méthode scientifique, qui consiste à corriger la cause des "maladies", et cela sans remèdes ou instruments, en se basant sur une connaissance précise de l'anatomie et spécialement du système nerveux. Le Dr A. Walton, médecin diplômé de l'Université Harvard affirme que 95 pour cent des maladies sont causées par des déplacements de vertèbres et la Chiropratique en fait disparaître la cause.  
Les résultats obtenus dans le passé prouvent que la Chiropratique s'applique avec succès tout spécialement dans les maladies nerveuses, faiblesse, pression artérielle anormale, asthme, névralgie, paralysie, rhumatisme, lumbago, troubles d'estomac et d'intestins etc...  
Si vous êtes malade, ne désespérez pas de revenir à la santé; voyez immédiatement votre chiropraticien. Renseignements gratuits.  
Demandez le livret "La Santé par la Chiropratique".  
ANTOINE FORTIN, D. C.  
L'Institut Palmer,  
21 rue St-Paul, JOLIETTE  
Bureau à Berthierville, au no. 89 Frontenac, (au dessus du Magasin B. M.) tous les mardis et vendredis de 9 à 12 hrs. s. m. Téléphone: 129

FABRIQUÉ AU CANADA DEPUIS 1898  
meilleur! parce que  
  
RECTIFIÉ 4 FOIS  
Cette quadruple rectification, — la surveillance du Gouvernement et l'emploi d'un grain de qualité inégalable sont les caractéristiques distinctives qui font la supériorité incontestable du Gin Canadien Melchers Croix d'Or.  
10 oz. \$1.10  
26 oz. \$2.60  
40 oz. \$3.75  
**Gin Canadien Melchers Croix d'Or**  
MELCHERS DISTILLERIES LIMITED  
Distilleries Distillateurs depuis 1898 Bureau-Chef Montréal, P.Q.

Venez voir nos prix  
**MAGASIN INDEPENDANT VICTORIA**  
J. D. CAISSE  
Epicier-Licencié  
Angle des rues Frontenac et Iberville,  
Tél. 30, BERTHIERVILLE.

Tél. Bell  
**CARRIERE ST-BARTHELEMI**  
Pierre Concassée de toutes sortes.  
PIERRE BRUTE, SCREENING.  
Pierre pour construction de chemins.  
Prix sur demande, suivant quantités et grosseur.  
St-Barthélemi, Co. Berthier

**Etonnantes Réductions Dans Les Prix Des Réfrigérateurs Kelvinator**  
Vous n'avez plus raison d'hésiter à faire installer un réfrigérateur chez-vous — des réductions extraordinaires, de \$20. à \$85. ont été faites dans le prix des modèles Kelvinator.  
Vous n'avez plus raison non plus de vous refuser, à vous même et à votre famille, les avantages de la réfrigération électrique. Jouissez-en cet été et pendant les années à venir.  
Il vous est possible maintenant de vous procurer pour \$179. et à des conditions des plus faciles, le modèle de 4 pieds cubes, si commode pour la famille moyenne. Entrez à notre magasin et vous serez convaincu de la merveilleuse commodité et efficacité de la glacière électrique.  
  
**THE SHAWINIGAN WATER & POWER COMPANY**  
DEPARTEMENT COMMERCIAL ET DE LA DISTRIBUTION  
Berthierville, Québec

Téléphone 1575  
**Trahan & Vanasse**  
AVOCATS  
(Ancien bureau de Martel & Quesnel)  
Bureau de fin de semaine à 75 St-Laurent, LOUISEVILLE  
168 rue Bonaventure Trois-Rivières

Téléphone 51. Boite Postale No. 47.  
**ALBERT BAYEUR**  
Entrepreneur de pompes funèbres.  
Assortiment général pour frais funéraires.  
Embaumement des corps, une spécialité.  
Agent de Monuments de toutes sortes, Etc.  
BERTHIERVILLE, P. Q.

FEU — VIE — ACCIDENT — MALADIE — RESPONSABILITE — AUTOMOBILE  
**H. COURCHESNE**  
Courtier d'Assurance  
Téléphone Bell 11. Rue de Champlain,  
BERTHIERVILLE, — P. Q.

B. P. 15 Tél. 22  
" 4

## VICTORIA HOTEL

B. PRECOURT, Prop.

Table de première classe. - Bière, Vins et Liqueurs assortis

CHAMBRES BIEN CONFORTABLES ET BIEN AERÉES

COUCHER \$1.00 - - - REPAS 50c

**BERTHIERVILLE, P. Q.**

## BANQUE CANADIENNE NATIONALE

Siège social: Montréal

Comptes courants	Comptes d'épargne
Prêts et escompte	Encaissements
Nantissements	Mandats
Coffrets de sûreté	Change sur tous les pays

Achat et vente de monnaies étrangères  
Lettres de crédit documentaires et circulaires  
Financement des importations et des exportations  
Remise de fonds dans toutes les parties du monde  
Achat et vente de valeurs de placement  
Succursale BERTHIERVILLE.

C. E. Bellerose, gérant

Tél. Résidence: 151-W Té. Entrepôt: 75-J

### J. HERVE FERNET

Tabac, Grains, Engrais, Provisions et Charbon.  
13 De Champlain, — BERTHIERVILLE, Qué.  
Voisin du Bureau d'Enregistrement

## La Rêverie

La rêverie est de courte durée:  
Frère plaisir que la raison défend,  
Elle est pareille à la bulle azurée  
Qu'enfile une paille aux lèvres d'un enfant.

La bulle éclôt: de plus en plus ténue,  
Elle se gonfle, oscille au moindre vent,  
Puis détachée, elle aspire à la nue,  
Part et s'envole, et flotte en s'élevant.

Elle voyage (ainsi fait un beau rêve)  
Sans autre but que de s'enfuir du sol;  
Une vapeur, un parfum la soulève,  
Un rien l'entraîne ou ralentit son vol.


Dans un nuage autrefois suspendue  
Elle voguait par l'éther, en plein jour!  
Du ciel tombée, elle est au ciel rendue,  
Elle remonte à son premier séjour.

Et c'est pour elle un souverain délice,  
Fille de l'air, moins pesante que lui,  
De l'explorer, et, qu'elle plane, ou glisse,  
De se fier à son subtil appui.

Miroir limpide et mouvant, toutes choses  
Y font tableaux passagers et tremblants:  
Les monts lointains et les prochaines roses  
Et l'infini se mirent dans ses flancs.

Cultivateurs, encouragez nos industries canadiennes

## La Cie Bédard Ltée, L'Assomption, P. Q.



POELE "MERIT"  
POUR L'ÉTÉ  
Avec ou sans réservoir  
Pou 6" x 7" x 20"  
Fourneau 12" x 18" x 21"  
Dessus 12" x 23"

Sous le soleil dont tous les feux ensemble,  
En s'y doublant, s'y croisent ardemment,  
Elle s'irise et rayonne, et ressemble  
A quelque énorme et léger diamant.

Mais il suffit que près d'elle se joue  
Une humble mouche, un flocon dans les airs,  
Et soudain crève, et tombe, et devient boue  
La vagabonde où brillait l'univers

La rêverie est de courte durée:  
Frère plaisir que la raison défend,  
Elle est pareille à la bulle azurée  
Qu'enfile une paille aux lèvres d'un enfant.

Sully Prud'homme

### LE SARRASIN

Notes des fermes expérimentales

Le sarrasin est une récolte importante de la ferme et cependant on le sème souvent en dernier ressort, sur réflexion tardive. On a en effet le temps d'y penser, car il ne lui faut pas longtemps pour arriver à maturité, tout au plus dix à douze semaines. Il s'accommode assez bien des sols pauvres et acides; en fait, c'est l'une des récoltes qui souffrent le moins de la pauvreté du sol, mais ceci ne veut pas dire qu'il n'apprécie pas un bon traitement; il rend en proportion des soins qu'il reçoit. Il se plaît tout spécialement sur les sols légers, bien égouttés, mais il redoute l'excès d'azote qui provoque uneousse luxuriante de la paille, entraînant la verse. Les insectes ou les maladies le laissent indifférent; il paraît être à peu près à l'abri de leurs attaques.

C'est dans les districts à climat humide et doux que le sarrasin vient le mieux. Il est très sensible aux chaleurs et à la sécheresse à l'époque de la floraison. Beaucoup de fleurs épaissies se dessèchent ou "brûlent" sans produire de grain dans ces conditions. Pour éviter cet accident, on remet les semences autant que possible jusqu'à la fin de juin ou au commencement de juillet, afin que la pousse principale puisse se faire pendant les chaleurs et la graine se former lorsque la température est un peu plus fraîche.

Le sarrasin est une récolte assez avantageuse sur la ferme. Sa farine est très employée pour faire des crêpes. Le grain est un aliment excellent pour les volailles. On se sert parfois de sa paille pour l'alimentation lorsqu'elle est bien conservée. Il ne faut pas l'employer en litier pour les porcs. Comme cette paille contient beaucoup de matière minérale et qu'elle pourrit rapidement, elle fait un bon fumier. Le sarrasin paraît capable de mieux utiliser que ne le font les céréales les matières minérales relativement insolubles du sol. Il fait un bon engrais vert et améliore beaucoup le sol lorsqu'il est enfoui à la charrue. Il peut aussi être employé comme plante-abri avec le millet, lequel ajoute à la valeur alimentaire de sa paille. Il peut être utile de le mélanger avec d'autres céréales comme l'orge; le sarrasin empêche l'orge de verser et l'orge rend service au moment de la moisson en permettant à la paille de sécher plus vite. Le sarrasin est aussi une excellente source de miel pour les abeilles, grâce aux nombreuses fleurs qu'il produit et qui restent bien pourvues de nectar pendant une période d'un mois au moins.

une dizaine de jours et on fait un deuxième semis de sarrasin.  
W.-G. Mcgregor,  
Ferme expérimentale centrale,  
Ottawa.  
W.-G. Mcgregor,  
Ferme expérimentale centrale,  
Le 18 mai 1932. OTTAWA.

### Petites annonces

"Le Courrier de Berthierville" est édité par A.-D. Milot, de Berthierville et est imprimé aux ateliers de l'"Echo de Saint-Justin", Saint-Justin, P. Q.

YACHT À VENDRE

Beau yacht d'une longueur de 20 pieds et mu par un moteur de deux cylindres, à vendre pour un prix très modéré.  
S'adresser à  
FELIX TURCOTTE  
Berthierville.  
TEL: 105

## Comment faire la cuisine à la fraîcheur en été



Avec un Brûleur Silent Glow pour poêles de cuisine dans votre poêle actuel, vous pouvez obtenir de la chaleur quand vous le voulez puis la supprimer quand vos travaux de cuisine sont terminés. Un feu au charbon surchauffe votre cuisine entre les repas et gaspille du combustible, en plus d'occasionner toutes sortes de travaux surnuméraires, par suite des cendres et des saletés.

Plus de 125,000 foyers ont choisi le Silent Glow parce que c'est un brûleur qui ne cause aucun ennui. Il s'allume plus vite, donne plus de chaleur et consomme moins d'huile que n'importe quel autre brûleur pour poêles de cuisine. S'adapte également à votre fournaise Québec ou à votre fournaise. Permettez-nous de vous faire voir le Filre à Huile "Reverso", la Soupape "Microfeed" et autres mécanismes exclusifs au Silent Glow et qui vous assurent un service sur l'excellence duquel vous pouvez compter tant pour faire la cuisine que pour le chauffage.

### SILENT GLOW OIL BURNER

Fabriqué au Canada

Approuvé par la Commission Nationale des Assureurs.  
Aussi fabricants des Chauffettes Pilgrim pour votre demeure, votre cottage d'été ou votre garage; et des Brûleurs Silent Glow fonctionnant par énergie motrice pour salles habitations, écoles, iglises, etc.

PAUL AUCOIN, Berthierville, P. Q.




CHANGEZ POUR DE LA  
**Frontenac**  
ET SOYEZ SATISFAIT

# Frontenac

## Export Ale

C'EST LE TEMPS DE CHANGER POUR DE LA

## J. A. Landreville

### Joliette

31 Place Lavaltrie Tél. 79

### PLOMBERIE ET SYSTEME DE CHAUFFAGE

Spécialité: ouvrage en Tôle.

Brûleurs à l'huile *Oil-O-Matic* le plus économique sur le marché.

Seul agent autorisé du *Frigidaire* produit de *General Motors*.

Pompes de toutes sortes.

Feuilleton du "Courrier de Berthierville"

## Le Manoir Mystérieux

### ou les Victimes de l'Ambition

par Frédéric Houde

(suite)

—Vous vous êtes retiré bien subitement, dit l'aubergiste.

—Il était temps, monsieur Gravel, lorsque le diable venait s'asseoir au milieu de nous. Je ne parle pas de l'ivrogne, mais du petit vieux qui l'accompagne. Que viennent-ils faire ici? —Je ne puis vraiment le soupçonner, répondit l'aubergiste. Mais, mon bon monsieur, si vous voulez satisfaire votre maître, vous avez la plus belle occasion du monde. Mon neveu est à boire; rien ne pourra lui faire quitter son flacon. Cambrai va arriver ici; profitez de quelques instants que vous avez devant vous pour pénétrer au manoir. Votre balle de colifichets vous servira près des femmes pour vous introduire dans la

maison.

—Merci du conseil, dit Taillefer, car c'était lui qui avait pris ce déguisement. Excellent stratagème, ajouta-t-il, mais si Cambrai allait rentrer?

—C'est, ma foi, possible, dit l'aubergiste; cependant, vous ne pouvez pas espérer arriver à quelque chose sans rien hasarder.

—Dites-moi seulement, digne M. Gravel, est-ce que le vieillard qui est avec votre neveu, se rend aussi au manoir?

—Certainement; on a même déjà porté tout leur bagage au manoir.

—C'en est assez, reprit Taillefer. Je confondrai les projets que doit avoir ce vieux scélérat; et la crainte que m'inspire son horrible personne

ne saurait m'arrêter pour empêcher un crime.

En parlant ainsi, il mit sur son épaule sa balle de marchandises, gorté par une porte de derrière, et se dirigea vers le manoir.

CHAPITRE XXI  
L'AVERTISSEMENT

Thom Cambrai, pour suivre les instructions de Deschenaux, et aussi pour satisfaire son avarice, avait eu soin de se mettre à l'abri des indiscretions en ayant le moins de serviteurs possible. Un vieux domestique et une vieille femme, amenée de Québec, suffisaient pour le service de la maison. Louise était aux ordres de la maîtresse. Lorsque Taillefer frappa à la porte ce fut la vieille femme qui vint ouvrir. Elle répondit par des injures à la demande qu'il fit d'entrer offrir ses marchandises aux dames de la maison. Mais il apaisa la vieille en lui glissant une pièce d'argent et en lui promettant une robe si sa maîtresse lui achetait quelque chose.

—Dieu vous bénisse! car j'en ai grandement besoin. Passez de l'autre côté de la maison, dans le jardin, où madame se trouve en ce moment.

Taillefer, resté seul, se mit à chan-

ter cerise! n'est-elle pas du meilleur goût? Je te la donne Louis. Prends aussi cette étoffe chaude pour Marguerite. Et dites-moi, marchand, n'avez-vous pas de parfums, de sachets odorants?

—Oui, madame, répondit Taillefer en lui montrant son assortiment et en ajoutant, pour fixer son attention, que les objets avaient augmenté de prix à cause des préparatifs qui se faisaient aux Trois-Rivières pour la réception du gouverneur, de la marquise et de Mlle de Beauharnais, et du mariage projeté de l'intendant du roi avec cette dernière, si l'on en croyait les rapports.

—Ces rapports sont mensongers, répliqua vivement Mme Hocquart, et ne sont faits que dans le but de tenir la réputation d'un homme d'honneur; c'est l'amour cela!

—Pour l'amour du ciel! dit Louise toute tremblante, ne parlez pas ainsi, madame!

—Je vous assure, noble dame, reprit Taillefer au comble de la surprise, car il ignorait que Mme Hocquart, qu'il croyait femme de Deschenaux, s'intéressât à l'intendant. Je n'ai fait que répéter ce que bien des gens disent, et je n'ai eu aucune

intention de raconter un mensonge.

Pendant ce temps, Mme Hocquart avait repris son sang froid et elle poursuivit:

—Qu'y a-t-il dans cette boîte au fond de votre cassette?

—C'est une drogue précieuse, madame. Une dose de ce médicament gros comme un pois, avalée tous les matins pendant une semaine, suffit pour dissiper toutes les vapeurs noires qu'engendrent la solitude, la tristesse, un espoir déçu.

—Qui a jamais entendu parler, dit-elle, que les affections de l'âme fussent susceptibles de céder à des remèdes administrés au corps?

—Eh bien, madame, j'ai pu, dernièrement constater l'efficacité de cette drogue sur un gentilhomme des Trois-Rivières, le capitaine DuFresnois, réduit à un état de mélancolie qui faisait craindre pour sa santé.

—Et ce gentilhomme, demandait-elle d'une voix qu'elle s'efforçait de rendre ferme, est-il rétabli?

—Du moins, madame, ses souffrances morales sont maintenant plus supportables.

—Je veux essayer ce remède, Louise, moi qui ai souvent des humeurs noires.

—Mais, ma chère maîtresse, qui vous assure qu'il n'est pas dangereux?

—Moi, répondit le marchand, en avalant une partie de la drogue.

Mme Hocquart acheta la boîte et expérimenta de suite le médicament, assurant en riant que sa galeité commençait déjà à venir. Puis elle s'éloigna, laissant à Louise le soin de payer le colporteur.

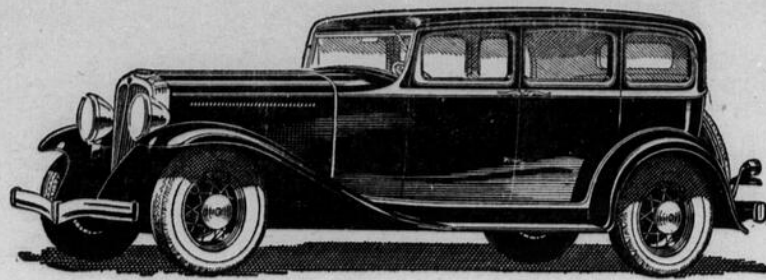
—Jeune fille, dit alors Taillefer, je lis sur ton visage que tu aimes ta maîtresse.

—Elle le mérite, monsieur. Mais où voulez-vous en venir?

—Les moments sont précieux, écoule-moi sans m'interrompre. Un vieillard va, ce soir ou demain matin, arriver ici. Il a la marche prudente, l'air perpète du chat, le naturel féroce du tigre. Je ne puis savoir quel crime il médite, mais la mort suit ses pas. Veille sur ta maîtresse. Qu'elle fasse usage de mon remède, c'est une antidote contre le poison! Écoute! Il entre du monde dans le jardin. Adieu.

(à suivre)

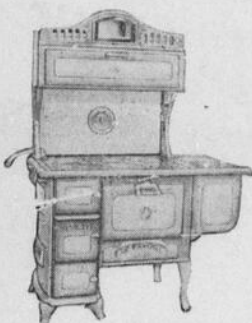
Le voici enfin, l'incomparable Studebaker "Rockné" à \$999.00 complet livré à votre domicile. Ce sedan a un moteur de 66 torces avec système de huilage à pression, il possède toutes les améliorations des voitures modernes, y compris le roulement libre.--



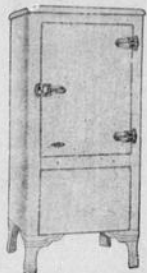
## Berthierville Automobile Ltee

sont les seuls vendeurs autorisés pour les comtés de Berthier et de Maskinongé.

Une ligne complète de poêles de première qualité, pour \$45. et plus.



de la Fonderie l'Islet



Achetez une glacière "Norve" garantie pour trois ans. Elle se paiera d'elle-même par les aliments que vous conserverez. \$195. et plus.



THERMO ELECTRIQUE  
MODELE DE LUXE

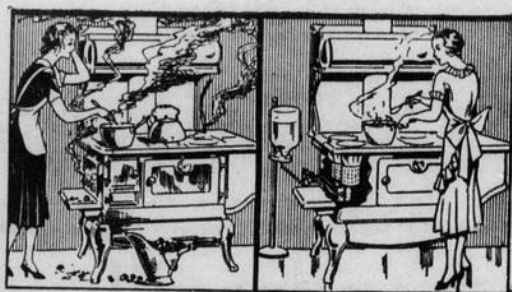
ESSOREUSE — Réversible, démontable, tournante. Fini pour s'harmoniser avec la base. Se fixe solidement dans toutes les positions. Rouleaux très gros — 2 1/4 pouces de diamètre. Tension automatique et dispositif de sûreté.  
MECANISME—Moteur de 1/4 d'un h.p. Commande silencieuse et encaissée dans l'huile.  
CONTROLE—Contrôle du bout du doigt sur l'agitateur pour partir ou arrêter la laveuse ou l'essoreuse.

**\$155.00**



**RADIOS! RADIOS!**

Attrayant pour vous tous Nous vendons aussi les marques de Radios suivantes: Victor, Philco, DeForest, Marconi et Sparton. Radios électriques complets et installés: \$49.50 et plus.



**LA CUISINE EST PLUS PROPRE**  
et le  
**FOYER PLUS CONFORTABLE**  
—avec un "SILENT GLOW"!

Regardez bien ces deux gravures— c'est le même poêle, mais quelle différence comme propreté et commodité! Laquelle des femmes est la plus heureuse?

Un brûleur à l'huile Silent Glow installé dans votre poêle, petite fournaise ou grosse fournaise actuelle épargne du labeur et est parfaitement propre, silencieux, ne protège pas vos vêtements.

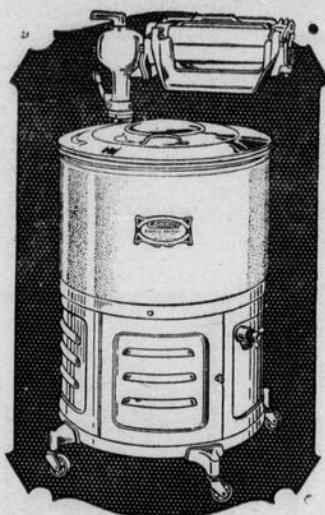
IL S'ALLUME PLUS VITE—DONNE PLUS DE CHALEUR—CONSUME MOINS D'HUILE et PLUS D'AIR PAR UNITÉ DE CHALEUR PRODUITE

Il donne une chaleur égale et constante que vous pouvez ajuster ou régler en tournant une soupape. Pas de travail, pas de surveillance et absolument sûr. Brûle de l'huile à bon marché. Chaque brûleur est garanti par écrit pour cinq ans. Voyez le Silent Glow avant d'acheter votre combustible pour l'hiver!



**\$50.00**  
ET PLUS

Fabricants des Chauffettes Pilgrim Silent Glow pour logements, camps, etc., et des Brûleurs Silent Glow pour grosses fournaises dans les grandes habitations, maisons à appartements et autres vastes édifices.



Connor Porcelaine

CUVE—Cuivre épais de 18 onces, plaqué de nickel à l'intérieur. ARMATURE—Solide et de construction renforcée.

FINI—Jolie teinte de laque grise de Connor.

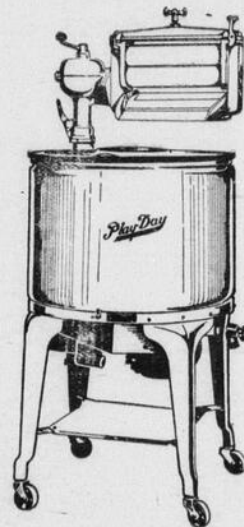
ESSOREUSE — Munie d'une mise en mouvement de sûreté et rouleaux mous et pliants.

MECANISME—Moteur de 1/4 d'un h.p. Commande encaissée dans l'huile.

CONTROLE—Contrôle du bout du doigt sur le faite de l'agitateur pour la mise en mouvement ou l'arrêt de la laveuse ou de l'essoreuse.

Garantie pour 624 semaines soit 12 ans.

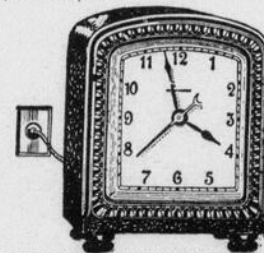
**\$132.50**



Essayez cette fameuse laveuse électrique au prix populaire de

**\$89.00**

Pourquoi ne pas acheter une horloge électrique "Norman", comme cadeau de nocces ou de fête: \$4.95 et plus.



### AVIS

Suivez nos annonces et nous vous publierons pour le printemps, une liste de prix sans égal pour vos pneus.

Only **\$124.50**  
Complete with 8 tubes

New Series Super-Heterodyne Model R-107

## VICTOR RADIO

An 8-tube Super-Heterodyne in a magnificent walnut-finished cabinet . . . and equipped with automatic volume control and new Victor 45 degree easy-reading dial at the amazing low price of only \$124.50 complete. Easy terms.



**VICTOR**  
scores again!

You'll thrill to the good looks of this new Victor Super-Heterodyne Radio. You'll thrill at its low price. But you'll thrill most of all at its amazing performance . . . radio as you've always wanted . . . tone —Victor tone—that's next thing to human!



### BONNES NOUVELLES

Nous annonçons à nos nombreux clients et au public en général, que nous venons d'ouvrir au No. 56, rue Frontenac, en face de la Commission des liqueurs, un atelier où nous nous occupons spécialement de peinture au DUCO, de débossage de carrosseries et de remplacer les capotes (Tops) brisées. **TOUT OUVRAGE GARANTI.**

Nous tenons à aviser nos clients que tout ce que nous offrons dans cette annonce, sont des produits de première qualité et garantis. Tous ces produits sont de fabrication canadienne.

## BERTHIERVILLE AUTOMOBILE LIMITEE

J.-A. LAFOREST Gérant  
BERTHIERVILLE

TEL. Bureau-chef 40  
Succursale 141  
Résidence 82

NEW! 45 Degree Tuning Dial - -

A new type dial, developed by Victor engineers, to facilitate tuning. Now you can tune from an upright position.

**\$139.50**

Complete with 9 tubes

A 9-tube Super-Heterodyne with automatic volume control. Beautiful 6-leg cabinet design. Push-pull Pentode output.